



**Discours de l'Ambassadeur Pierre Claver NDAYICARIYE, Président de la Commission Vérité et Réconciliation du Burundi à l'occasion d'une réunion d'information des Partenaires internationaux de la CVR**

*Hôtel Royal Palace, Bujumbura, 30 janvier 2019*

*Excellences Mesdames, Messieurs les Chefs de Missions diplomatiques et consulaires,*

*Excellences Mesdames, Messieurs les Représentants des Organisations internationales et régionales,*

*Mesdames, Messieurs les Responsables des Organisations Non Gouvernementales Etrangères,*

*Distingués invités,*

*Mesdames, Messieurs,*

- 1. Nous vous souhaitons d'abord la bienvenue à cette réunion d'information que la CVR du Burundi organise aujourd'hui à l'intention des partenaires internationaux oeuvrant au Burundi.*

*Nous profitons également de cette rencontre pour souhaiter à chacune et à chacun d'entre vous une Nouvelle et Heureuse Année de bonne santé, de prospérité et de paix dans vos familles et pays respectifs.*

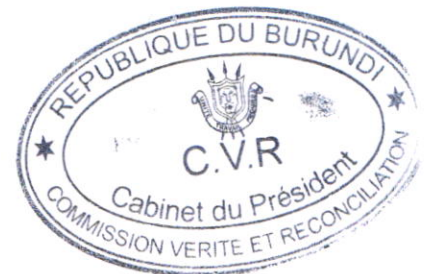
*Que tous vos projets de paix et d'épanouissement en faveur de l'humanité soient couronnés de succès au cours de cette année 2019.*

*Excellences,*

*Mesdames,*

*Messieurs,*

- 2. La Commission Vérité et Réconciliation du Burundi est heureuse de vous rencontrer au lendemain des cérémonies de sa prise de fonction effective pour échanger sur les missions de l'institution que j'ai le privilège de présider aujourd'hui. La nouvelle Commission Vérité et Réconciliation succède à une autre qui a presté de décembre 2014 à décembre 2018.*



*Devant le peuple burundais et devant les partenaires techniques et financiers que vous êtes, nous promettons de régulièrement tenir les uns et les autres informés sur nos activités, sur nos avancées et nos défis.*

*Nous le ferons souvent, pour permettre aux partenaires nationaux et internationaux de comprendre l'importance de la vérité dans un pays blessé par des tragédies répétitives ; pour éviter les confusions des rôles entre les institutions de la République et les autres Commissions créées au Burundi ; pour dissiper les peurs et les malentendus ; pour éviter la globalisation qui enchaîne les citoyens burundais depuis plusieurs décennies ; pour édifier les piliers de la réconciliation et pour enfin rétablir les victimes dans leur dignité.*

*Excellences Mesdames, Messieurs,*

*Tout Protocole observé,*

- 3. Depuis l'accession de notre pays à l'indépendance le 1<sup>er</sup> juillet 1962, les Burundais ont régulièrement fait face à des crises socio-politiques les unes plus meurtrières que les autres.*

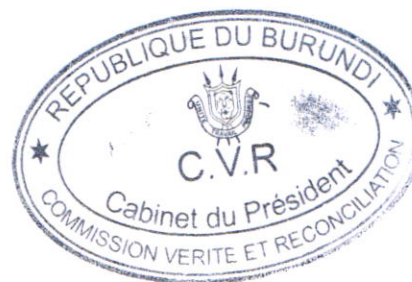
*Ces crises ont tellement marqué les esprits qu'à la seule évocation de certaines années comme 1965, 1969, 1972, 1988 ou 1993 et même après, les cœurs de certains compatriotes commencent à sursauter.*

*La CVR, appuyée par les Burundais, est donc appelée à conduire un chantier social important et délicat de guérison des cœurs et de rétablissement de la dignité des victimes ; un chantier de reconnaissance et de valorisation de ceux qui ont protégé les autres pendant les différentes crises et qui, chaque jour, cimentent lentement les chemins de la réconciliation.*

*Excellences,*

*Mesdames,*

*Messieurs,*



- 4. Le poids de ce passé douloureux sur la nation affecte la population de manière générale. Ce poids est lourd à porter ; il se matérialise exceptionnellement à certaines périodes de l'année, comme autour de la date du 29 avril, ou celle du 21 octobre. Selon les années et les mémoires blessées, certaines organisations des victimes commémorent à leur manière, les tristes événements qui ont emporté les leurs. Durant les pages sombres de notre histoire, un constat se dégage : les Burundais de toutes les ethnies et de toutes les régions ont été affectés.*